Grand Oral 2024

Lien vers la page web source des informations ci-dessous (il y a notamment une FAQ)
<https://www.education.gouv.fr/reussir-au-lycee/baccalaureat-comment-se-passe-le-grand-oral-100028>

But du Grand Oral

Le Grand oral vous forme à **prendre la parole en public de façon claire et convaincante**. Cette épreuve permet aussi d'utiliser vos connaissances (celles qui sont liées à vos spécialités) pour créer une argumentation et montrer en quoi elles sont essentielles pour **votre projet de poursuite d'études et même votre projet professionnel**.

Coefficient 10 / 100

Comment se déroule l'épreuve de Grand Oral ?

Le jour de l'épreuve,

- La démarche consiste à remettre au jury, sur une feuille signée par ses professeurs de spécialité, l'énoncé des deux questions. Le jury en choisit une.
- Le candidat dispose de 20 minutes pour préparer sa présentation.
- **La présentation dure ensuite 10 minutes**, pendant lesquelles le candidat expose les motivations qui l'ont conduit à choisir cette question, puis présente la réponse qu'il a élaborée.
- **À l'issue de ces 10 premières minutes**, le candidat et le jury échangent durant 10 minutes. A cette occasion, le jury amène le candidat à préciser et approfondir sa pensée. C'est une opportunité à saisir, pour apporter des compléments à son propos, et montrer sa capacité à écouter, dialoguer, expliciter et argumenter.

Le jury

Le jury est composé de deux examinateurs. L'un est nécessairement enseignant de la spécialité à laquelle s'adosse la question qui a été retenue par le jury. L'autre examinateur peut être un professeur de toute discipline, y compris un professeur documentaliste.

Les examinateurs ne peuvent pas être vos enseignants. Ils sont choisis parmi les correcteurs et examinateurs de l'académie au baccalauréat.

Vous ne serez pas informé de la composition du jury. Vous saurez seulement qu'au moins l'un des deux membres du jury enseigne dans une des spécialités sur lesquelles reposent les questions qui font l'objet de l'épreuve. **Votre propos doit donc être construit pour s'adresser à la fois à un spécialiste du sujet traité et, potentiellement, à un interlocuteur non spécialiste de la question.** La qualité de la présentation réside notamment dans cette capacité à reformuler les passages un peu techniques, à expliciter et expliquer simplement votre pensée, si nécessaire.

Les documents au Grand Oral

Le candidat commence à préparer l'épreuve sans aucun document.

Pendant l'épreuve le candidat **dispose du support qu'il a préparé** pendant le temps de préparation (20 minutes), s'il a fait le choix d'en réaliser pour accompagner sa prise de parole.

Il s'agit de notes, d'un plan d'exposé, de trame de prise de parole, de mots-clefs ou d'idées directrices. Ces notes peuvent aussi servir de document d'appui à l'argumentation (schéma, courbe, diagramme, tableau, formule mathématique...). **Ce support n'a pas vocation à être donné au jury.** Il n'est pas évalué ; il ne sert qu'à appuyer le propos du candidat, si celui-ci le juge nécessaire. Le candidat peut par ailleurs recourir à ce support pour éclairer ses réponses aux questions du jury.

Le tableau

Si la salle d'examen dispose d'un tableau, le candidat peut l'utiliser durant le second temps de l'épreuve pour l'échange avec le jury. En revanche, le jury ne peut pas demander au candidat d'écrire (ni sur une feuille, ni au tableau) pour répondre à des questions qu'il lui soumettrait ou faire des exercices.

La suite trouve son origine dans d'anciens documents.

Les 2 questions

« Au début de l'épreuve, le candidat présente au jury deux questions. Ces questions portent sur les deux enseignements de spécialité soit pris isolément, soit abordés de manière transversale. Elles mettent en lumière un des grands enjeux du ou des programmes de ces enseignements. Elles sont adossées à tout ou partie du programme du cycle terminal. Pour les candidats scolarisés, elles ont été élaborées et préparées par le candidat avec ses professeurs et, s'il le souhaite, avec d'autres élèves. »

La question doit se terminer par un point d'interrogation.

La possibilité de répondre par « oui » ou par « non » à la question est à éviter. Il est souhaitable que la question commence, par exemple, par « En quoi... ? », « Comment... ? », « Dans quelle mesure... ? », « Combien... ? »...

Le développement de la réponse peut prendre appui sur des manipulations réalisées par les élèves, des résultats expérimentaux publiés, des articles scientifiques et des activités de programmation, l'élève pouvant en rendre compte lors de l'épreuve. Un travail sur les ordres de grandeur peut s'avérer pertinent. Un regard critique peut être demandé.

Il faudra veiller au niveau attendu (niveau terminale/ enseignement de spécialité) pour le développement et la réponse à la question et ne pas être trop dans la « vulgarisation » (contrairement parfois aux TPE qui s'effectuaient en classe de première), par exemple s'appuyer sur une modélisation ou des éléments quantitatifs. Il s'agira pour le candidat de mettre à portée la réponse à sa question pour un auditeur qui ne serait pas spécialiste, mais que cette mise à portée reste correcte du point de vue scientifique.

Physique-Chimie : qu'attends-t-on au Grand Oral ?

« Dans le cadre de la préparation de l'épreuve orale terminale et du projet associé, une attention particulière peut être portée à la **dimension expérimentale** avec notamment le recours à des **données authentiques**, à l'activité de **modélisation**, à la **simulation** et à l'ouverture sur le monde scientifique, économique et industriel. Ce projet peut prendre appui sur des manipulations réalisées par les élèves, des résultats expérimentaux publiés, des articles scientifiques et des activités de programmation. L'oral permet notamment de présenter la cohérence de la démarche scientifique suivie. »

« Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la **pratique de l'argumentation**. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité. »

« La question » doit permettre à la fois de répondre aux exigences de l'épreuve orale terminale, tout en s'appuyant sur les spécificités de la discipline physique-chimie. Le développement et la réponse à la question, ainsi que l'argumentation, doivent contenir de vrais marqueurs disciplinaires.

En physique-chimie, la dialectique permanente entre le **réel observable** et la **théorie** et les **modèles** caractérise la discipline. Si le sujet s'y prête, lors de l'oral terminal impliquant l'enseignement de la physique-chimie, **il serait logique que ces deux dimensions soient présentes**, l'une expérimentale et l'autre théorique. Il peut s'avérer particulièrement utile d'utiliser un support pour tout ce qui ne peut se traduire simplement à l'oral (schémas d'expériences, tableaux de résultats, tracés de courbes, diagrammes, relations littérales entre grandeurs physiques, lignes de code, etc.), mais tout « l'art oratoire » de l'élève devra alors s'exercer pour rendre intelligible ce support à un auditoire qui n'est pas forcément expert.

Comment préparer les élèves à la présentation de la question ?

Cicéron : « L'orateur doit considérer trois choses : ce qu'il dit, dans quel ordre et de quelle façon il le dit. »

Faire une présentation orale ne signifie pas oraliser un discours écrit. Rappelons encore que lors du « Grand oral », les notes ne sont pas autorisées (sauf celles produites pendant la préparation).

Faut-il avoir peur du silence ?

Le silence lors d'une présentation orale peut faire peur. Il s'agit bien entendu d'éviter les « blancs » (trous de mémoire...).

Quelle posture adopter lors de la présentation ? Quels gestes éviter ?

Concernant le regard, il convient de ne pas regarder un point fixe, ou « fusiller du regard » l'auditoire de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lors de l'entraînement devant un groupe assez important, il peut être conseillé de décrire un « M » avec les yeux pour balayer l'auditoire puis faire un « W ».

Que le jury ait apprécié la présentation ou pas, il ne laisse en général rien transparaître, ce qui peut être perturbant pour le candidat (qui ne doit pas être déstabilisé si les membres du jury n'acquiescent pas à ses propos, ne sourient pas...).

Comment préparer les élèves à la phase d'interaction avec le jury ?

Dans le cadre de sa préparation, il peut être conseillé au candidat d'approfondir son sujet pour montrer qu'il l'a bien compris et qu'il connaît des choses au-delà. Pour cela, l'élève pourra notamment réfléchir aux questions qui pourraient lui être posées et tenter d'y répondre.

Le jury interroge ensuite le candidat pour l'amener à préciser et à approfondir sa pensée. Il peut interroger le candidat sur toute partie du programme du cycle terminal de ses enseignements de spécialité et évaluer ainsi la solidité des connaissances et les capacités argumentatives du candidat.

Une réflexion peut aussi être menée sur les procédés de relance. Comment faire si l'élève ne répond pas à la question posée ou n'a pas compris la question ? (Reposer la question ? Reformuler ? Définir un mot qu'il n'a peut-être pas compris ?...)